Brèves littéraires



Rémi

Laurent Berthiaume

Numéro 82, 2011

URI: https://id.erudit.org/iderudit/64156ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé) 1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Berthiaume, L. (2011). Rémi. Brèves littéraires, (82), 69-69.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

 $https:\!/\!apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/$



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

DIANE MAINVILLE

SDF

Le crépuscule s'entasse au creux de sa main. Au terme d'une heure chagrine, l'urbanité s'avance pour y déposer un reste de charité... Provision pour l'errance.

LAURENT BERTHIAUME

Ŕғмі

Dans la quatre-vingtaine avancée, notre musicien s'est acheté un orgue électrique. En projet : composer un requiem pour ses funérailles. L'œuvre s'avère laborieuse... et il prend son temps.

MÉTÉO

Il pleuvait des hallebardes. Tout déchiré, son parapluie ne lui servait à rien.

Nanonouvelle ou micronouvelle?

La nanonouvelle est une prose extrêmement brève et complète en soi. Selon Laurent Berthiaume, si la micronouvelle se satisfait d'une centaine de mots ou moins, la nanonouvelle se déploie en seulement deux ou trois phrases, ouverture et fermeture, le plus souvent sans aucun développement. Elle laisse au lecteur la totale liberté d'imaginer l'histoire.

Danielle Shelton ajoute que la nanonouvelle est au genre romanesque ce que le haïku est à la poésie. Le genre fait image instantanément. Comme pour la micronouvelle, la chute se veut dramatique, tendre, drôle, voire ridicule.